

j'ai contre cet ingrat. Pour un peu de miel, que d'aloès et de fiel ! Dans quel désespoir il a plongé ma vie avec sa fausse douceur qui m'a entraîné parmi la foule de ceux qui aiment ! Et pourtant, si je ne m'abuse, j'étais destiné à m'élever au-dessus de la terre, s'il ne m'avait pas sans trêve fait la guerre,

Tandis que j'en suis arrivé à aimer Dieu moins que je ne l'aurais dû et à négliger mes propres intérêts. Pour une femme, tout m'est devenu indifférent. Et c'est lui seul qui fut mon conseiller ! Impitoyable, il conserva toujours ardente, quand je croyais m'affranchir de son joug dur et pesant, ma passion excitée par l'espérance. Hélas ! à quoi bon avoir reçu du ciel un esprit clairvoyant et fier et tant d'autres qualités ! Je vois mes cheveux changer et je ne puis changer mes désirs obstinés. Le cruel que j'accuse m'a si bien enlevé mon libre arbitre qu'il m'a fait considérer comme douce mon amère existence.

Il est cause que j'ai recherché les pays inconnus où l'on trouve bêtes sauvages, voleurs rapaces, buissons épineux, peuples et coutumes barbares, tout ce qui peut égarer ou arrêter le voyageur, montagnes, vallées, marais, fleuves et mers, mille embûches dressées de toutes parts,